

Venus s'offre une cure de renaissance

La démarche « tout acoustique » tentée par Venus ce mardi soir dans l'arène du Cirque Royal aurait pu surprendre les fans du groupe, plus habitués à une pop écorchée qu'aux accents classiques de l'Ensemble Musiques Nouvelles accompagnant pour l'occasion Marc et les siens. Il n'en a rien été : chaque titre, dans son nouvel emballage, a été accueilli puis fêté par des salves d'applaudissements bien nourries.

Dans un premier temps, explique-t-on du côté de Venus, l'idée était de poursuivre le travail entamé avec Renaud Lhoest à l'époque des concerts donnés aux Halles de Schaerbeek. En pratique : déconstruire, changer et réarranger quinze titres du répertoire du groupe pour lui permettre de se libérer quelque peu de son carcan musical. Difficile de s'imaginer qu'après une aussi courte existence, Venus se sente déjà coincé dans un carcan, mais soit, il y a le plaisir de l'expérience. D'où cette surprenante collaboration avec l'orchestre à géométrie variable de Jean-Paul Dessy. D'où aussi l'intitulé du spectacle proposé : « The man who was already dead ».

D'emblée, la piste du Cirque royal en jette. L'éclairage dirigé sur le pourtour habituellement rouge et feutré lui donne des teintes phosphorescentes. Les pupitres des musiciens de l'Ensemble forment comme autant d'îlots lumineux dans la pénombre. Leur costume de gala contraste... Les parties les plus orchestrales du programme de ce soir également. On croirait par moment entendre une bande-son aux accents hollywoodiens ou le final d'une parade de cirque (remarquez, il y a l'endroit...) avant que ne s'installe une atmosphère plus théâtrale : le violon et la contrebasse font les clowns, histoire de ne pas rester trop classiques, puis c'est au tour du chanteur de se mouvoir, tel un pantin désarticulé, quand le ton monte. Il y a peu, Christian, le violoniste de la formation, qualifiait sa musique de « sale musique de chambre »... Une chose est sûre : le côté éventuellement « sale » a quasi disparu...

DIDIER STIERS

Ce soir, au Cirque royal, Cesaria Evora sera précédée, à 20 heures, de One One One et de Julien Jacob. Infos au 02-218.37.32.

Jend.

le soir 13 28.09-2000